

The background of the book cover is a detailed painting of a river scene. In the foreground, a man in a white shirt and dark trousers is rowing a small boat on the water. To the left, a group of people in period clothing stands on the rocky bank. In the middle ground, a large stone bridge with several arches spans the river. The background features a cityscape with various buildings, including a prominent tower. The sky is filled with large, dramatic clouds, and the overall color palette is dominated by blues, greys, and earthy tones.

**STEFAN  
ZWEIG**

**Mondes  
nouveaux**

*« L'échec  
de Wilson »  
et autres textes*

**PRÉFACE DE MICHEL MAGNIEZ**

**Rivages poche**  
Petite Bibliothèque



Trois textes méconnus, trois réflexions sur l'Histoire et l'édification d'un monde nouveau. Selon Zweig, « nous ne faisons qu'obéir à l'ordre incontestable de la Nature, lorsque, au lieu d'attacher notre regard aux ruines d'un monde qui s'écroule, nous essayons d'en construire un nouveau, qui soit meilleur que l'ancien ». *L'Échec de Wilson* montre comment le Président des États-Unis, Wilson, « ce pauvre rêveur », s'engagea sans succès en faveur de la réconciliation des États européens au sortir de la Première Guerre mondiale. Dans *Les Pêcheurs du bord de Seine*, Zweig évoque des hommes qui le jour de la mort de Louis XVI continuaient tranquillement à pêcher. Un récit sur le rôle que l'Histoire attribue à chacun d'entre nous quand s'ouvre une nouvelle époque. Enfin, dans un texte inédit, Zweig rend hommage à Rousseau, dont il considère chaque livre comme « une Révolution par écrit ».

Collection dirigée par Lidia Breda

STEFAN ZWEIG  
AUX ÉDITIONS PAYOT & RIVAGES

*La Peur*

*Le Désarroi des sentiments* (édition bilingue)

*Cicéron*

*Mondes nouveaux. L'échec de Wilson, et autres textes*

*La Fuite dans l'immortalité*

*Correspondance avec Sigmund Freud*

*Correspondance avec Arthur Schnitzler*

*Correspondance avec Joseph Roth*

*Secrets et passions*

*Dans la neige*, suivi de : *Le Chandelier enterré*

*Le Wagon plombé*, suivi de : *Voyage en Russie*, et de :

*Sur Maxime Gorki*

*Le Monde sans sommeil*, suivi de : *La Contrainte*, de :

*Au bord du lac Léman*, et de : *Ypres*

*Destruction d'un cœur*

*La Gouvernante*, suivi de : *Eros matutinus*

*Brûlant secret*

*Amok*

*Le Joueur d'échecs*

*Lettre d'une inconnue*, suivi de : *La Ruelle au clair de lune*

*Vingt-quatre heures de la vie d'une femme*

*Volpone*

*Jérémie*

Stefan Zweig

# Mondes nouveaux

L'échec de Wilson,  
et autres textes

*Traduction de l'allemand et préface  
de Michel Magniez*

Rivages poche  
Petite Bibliothèque

Retrouvez l'ensemble des parutions  
des Éditions Payot & Rivages sur

[payot-rivages.fr](http://payot-rivages.fr)

TITRES ORIGINAUX :

*Wilson versagt*

*Die Angler an der Seine*

Couverture : *Vue du Pont-Neuf*

de Alexandre Jean Noël © Bridgeman Images.

© Éditions Payot & Rivages, Paris, 2020

ISBN : 978-2-7436-5163-3

PRÉFACE

**Du « monde d'hier »  
aux mondes nouveaux**

Ruptures et révolutions  
dans l'histoire de l'Europe

*À mes aïeux Georges Magniez  
et Dimitri Kabanoff,  
mobilisés et blessés durant  
la Première Guerre mondiale.*

« Celui qui connaît l'histoire  
connaît aussi le présent et le futur. »

Lettre de Stefan Zweig  
à Romain Rolland,  
le 18 décembre 1918<sup>1</sup>

Dans les années 2010, une phrase du philosophe italien Antonio Gramsci, extraite des *Cahiers de prison* rédigés entre 1929 et 1935, et destinée à définir la notion de crise, s'est largement diffusée auprès du grand public français : « Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres<sup>2</sup>. » C'est précisément ce moment de crise dans l'histoire, phénomène de rupture et de renouveau, que nous amènent à mieux cerner les trois textes brefs de Stefan Zweig rassemblés dans ce recueil.

*L'Échec de Wilson*, *Les Pêcheurs du bord de Seine* et *l'Introduction à l'Émile* ou *De l'éducation de Jean-Jacques Rousseau* sont des textes disparates, de genres littéraires divers, et portent sur des siècles et des sujets différents. Mais un thème commun les unit : la naissance difficile d'un nouveau monde sur les décombres de l'ancien.

Marqués par une histoire éditoriale complexe, ces trois textes ont aussi en commun d'être restés longtemps méconnus du grand public français – celui consacré à Jean-Jacques Rousseau étant même, à notre connaissance, inédit en français.

*L'Échec de Wilson* est un récit dont la rédaction s'étend de l'automne 1939 au printemps 1940<sup>3</sup>. Ce texte est destiné à intégrer le recueil



de miniatures historiques intitulé *Les Très Riches Heures de l'humanité* (*Die Sterntunden der Menschheit*). Le Président des États-Unis Woodrow Wilson, prix Nobel de la Paix et père de la Société des Nations, qui fut un des artisans de la paix en Europe à la fin de la Première Guerre mondiale, est une figure marquante pour Zweig. Il est cité à plusieurs reprises dans ses *Journaux*<sup>4</sup>, son autobiographie et sa correspondance, notamment dans ses échanges avec Romain Rolland<sup>5</sup>.

En 1924, Zweig consacre à Wilson un court article dans la revue française *Europe*, intitulé « Le visage énigmatique de Wilson<sup>6</sup> ». Il s'y livre à un sévère réquisitoire contre le Président, conforme aux propos qu'il tient généralement à son égard dans ses *Journaux* durant les années précédentes. Il l'accuse en particulier d'avoir méprisé les délégués d'Allemagne et d'Autriche durant la négociation de la paix, où ils ont été traités « non comme des négociateurs, mais comme des criminels ». Il lui reproche ainsi de ne pas avoir été « à la hauteur de ses grands devoirs ».

La comparaison entre cet article de 1924 et le récit historique *L'Échec de Wilson*, rédigés à quinze ans d'écart, montre à quel point l'opinion de Zweig sur le chef d'État américain a radicalement évolué entre-temps. Zweig s'interroge en 1924 : « un livre nous révélera-t-il un jour les

secrets de sa faiblesse » ? Le texte rédigé en 1939 et 1940 est une manière de répondre à cette question<sup>7</sup>.

À la fin de sa vie, dans son autobiographie, Zweig rend d'ailleurs un hommage vibrant à Wilson. Il montre que la « vaste vision » et « l'exigence sage et humaine » du Président ont été réduites à néant par « les vieux généraux, les vieux hommes d'État, les vieux intérêts » et que tous ceux qui avaient « rêvé d'un monde nouveau et mieux réglé » ont été trompés<sup>8</sup>.

La réhabilitation de Wilson, aux yeux de Zweig, date précisément de l'année 1934, où il écrit à Romain Rolland le 21 décembre : « Savez-vous que la figure de ce grand vaincu de Wilson, l'homme exécré, dédaigné, commence à m'intéresser ? Cet homme voulait le bien de la façon la plus loyale et la plus enfantine. Mais à la fin, il commence à avoir raison, sa Société des Nations a seulement *oublié* ce qu'elle pouvait être. L'idée a été étouffée par les employés, les bureaucrates. Mais j'ai relu ses *premières* conceptions, elles sont admirables<sup>9</sup>. »

Dans les trois textes rassemblés ici, un monde se meurt, un autre renaît.

Dans *L'Échec de Wilson*, l'Europe de 1914 s'est effondrée durant les conflits meurtriers, et il faut